

en ligne en ligne

BIFAO 70 (1971), p. 39-54

**Guy Wagner** 

Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# OSTRACA GRECS TROUVÉS EN 1941 À KARNAK-NORD

Guy WAGNER

Nous avons découvert ce lot de 23 ostraca grecs à l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire dans une boîte en carton rangée dans la salle dite des Ostraca. Une feuille de papier portait l'inscription : «Ostraca grecs trouvés par A. Varille en 1941». Le rapport des fouilles menées cette année-là à Karnak-Nord par A. Varille indique quel secteur fut dégagé: «En 1941 et 1942 les temples de Harprê et de Maât ont été mis au jour». (A. Varille : Karnak I, Fouilles de l'IFAO XIX, 1943, Introduction). Nous n'avons trouvé aucune mention de nos ostraca dans ce rapport de fouilles en dépit de la belle affirmation de principe suivante qui, dans le cas des 23 ostraca grecs publiés ci-après, ne manque pas de saveur : «Chaque objet, si insignifiant soit-il, motive une fiche donnant son numéro d'inventaire, sa description, le lieu de sa trouvaille, sa photographie, et indiquant, éventuellement, son expédition dans un musée» (A. Varille : op. cit., Introduction, p. VII). Il n'est, en tout cas, nulle part question de nos ostraca, ni dans l'Index, ni dans le Chapitre VI intitulé «Maisons gréco-romaines et le temple d'un Thoth». Les 23 ostraca étaient cependant numérotés au crayon de 1 à 23 et c'est dans cet ordre que nous les publions.

De par leur contenu, leur écriture, la nature même des tessons (poterie côtelée ou du moins à stries de tournage très apparentes), ces ostraca font tous partie d'un même lot et ont dû être trouvés au même endroit. Ce sont des listes de noms propres avec, en regard de chaque nom, un chiffre qui excède rarement 20 ou 30. La seule indication que nous ayons sur la nature de ces listes est la mention en regard du premier nom du mot  $\pi\rho o\beta$  ou  $\pi\rho o$  qu'il faut, à notre avis, résoudre en  $\pi\rho \delta\beta(\alpha\tau\alpha)$  ou  $\pi\rho o\beta(\dot{\alpha}\tau\omega v)$ . A notre connaissance il n'existe pas d'ostraca grecs d'Egypte que l'on puisse mettre en parallèle avec les nôtres. Tout ce qu'on peut dire c'est que nous sommes en présence de comptes de petit bétail par personne. On connaît des comptes d'ânes par personne sur ostraca (L. Amundsen : O. Michigan,

Bulletin, t. LXX. 5

335; 347; 350; III/IV° s. p.C. — Pearl-Youtie: O. Michigan, 848-851 et 852-856, fin III°/début IV° s. p.C. — L. Amundsen: O. Osloensia, 26). Signalons, outre toutes les listes de noms et autres décanies (O. Tait: passim et Viereck: O. Strasbourg 518-572, Thèbes, II-IV° s. p.C.) des comptes de γόμοι (Viereck: op. cit., 625, 626, 628, 629, 655).

Les  $\pi\rho\circ\beta($ ) dans les papyrus et ostraca d'Egypte figurent le plus souvent dans des  $\mathring{\alpha}\pi\circ\gamma\rho\alpha\varphi\alpha\mathring{i}$   $\pi\rho\circ\beta(\mathring{\alpha}\tau\omega\nu)$ . On trouve des  $\pi\rho\circ\beta(\mathring{\alpha}\tau\omega\nu)$  à Thèbes en 10 p.C. (U. Wilcken: Ostraca II, 1369) et, selon Wilcken, il s'agirait là d'un impôt peu fréquent dans les documents grecs d'Egypte et, partant, mal connu. Cette interprétation est réfutée par Wallace (Taxation in Egypt, p. 86-87). On connaît aussi des  $\tau\acute{\epsilon}\lambda\eta$   $\pi\rho\circ\beta\acute{\alpha}\tau\omega\nu$  à Thèbes, mais au II° s. av. J.-C. (Cl. Préaux: Ostraca Wilbour-Brooklyn, p. 22-24). Signalons enfin un  $\lambda\acute{o}\gammaos$   $\pi\rho\circ\beta\acute{\alpha}\tau\omega\nu$  du IV° s. p.C. où les animaux mâles et femelles sont soigneusement distingués (L. Amundsen: O. Michigan 89).

Nos ostraca sont probablement des listes nominatives de petit bétail établies d'après des  $\alpha\pi\sigma\rho\alpha\varphi\alpha l$ . Rien, en effet, ne permet de penser que nos chiffres représentent des sommes d'argent même si notre ostracon 12 se termine par un total de 69 (le pluriel  $\gamma l\nu\sigma\nu\tau$ , irrégulier s'il s'agit de  $\pi\rho\delta\beta\alpha\tau\alpha$ , n'est cependant pas significatif). Nous connaissons, peut-être le nom du fonctionnaire par qui se faisait le recensement de ce petit bétail : Porieuthès (O. 12, 1. 10; il pourrait aussi s'agir de l'intermédiaire de Tyrannos, 1. 9).

L'écriture de ces ostraca présente presque toujours les mêmes caractéristiques de régularité et de lisibilité — encore que souvent l'encre soit pâle ou effacée — au point que pour bien des pièces, on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même main (exceptés 21 et 22 qui sont beaucoup plus cursifs, avec des mots «gribouillés»). L'écriture de ces ostraca est une cursive nettement penchée à droite, très caractéristique. Les iota, rhô, phi ont leurs hastes prolongées vers le haut et le bas, le bêta est allongé, l'epsilon est caractéristique. Ces remarques faites par Schubart à propos du P. Flor. II, 148, de 266/277 p.C., valent pour tous nos ostraca (cf. W. Schubart: Griechische Paläographie, p. 81, Abbildung 50). Pour ce type d'écriture dans les papyrus, voir Seider: Paleographie der griechishen Papyri, n° 45, p. 87, Tafel 28 (Doura-Europos, 235 p.C.) et Maunde-Thompson: Introduction to Greek and Latin Paleography, p. 173. Fac-simile N° 35 (295 p.C.). On trouve la même écriture dans un reçu de blé sur ostracon de 253 p.C. (Theban

Ostraca, III, Greek Texts by J.G. Milne, ostracon 125, planche XII). Notre lot d'ostraca est donc bien du III° s. p.C.

1.

 $10 \times 12$  cms. poterie côtelée

Planche IX, A

```
Σεμῆς πρόβ — ισ
Επώνυχος Ψενπάπου κη
Δρίων β
Ψεντφοῦς δ
5 Φαῆρις Ψάρφις σ
Θεοδώρα γ
χυνή Καπῆτις β
Πο]ριεύθης ρα[[δ]]βδῖχος ζ
```

- L. 1.  $\Sigma \varepsilon$  est écrit par-dessus au moins une autre lettre; lire  $\pi \rho \delta \beta(\alpha \tau \alpha)$  ou  $\pi \rho \delta \beta(\alpha \tau \omega)$ ? Deux  $\Sigma \varepsilon \kappa \tilde{\eta} s$  en compagnie de plusieurs  $\Psi \varepsilon \nu \tau \varphi \delta \tilde{\upsilon} s$  (cf. l. 4) dans un ostracon du II es. p.C. acheté à Thèbes (Viereck: O. Berlin 72).
  - -2. Πάπος est bien attesté, d'où Ψενπάπος.
- -4. Τ $\varphi$ οῦς et Ψεντ $\varphi$ οῦς ou Ψεν $\theta$  $\varphi$ οῦς sont dans le Namenbuch. Pour ce nom, cf. la note de la 1. 1
- -5. Φα $\tilde{\eta}\rho\iota s$  est un des noms les plus répandus de l'onomastique thébaine.  $-\Psi \dot{\alpha}\rho\varphi\iota s$  (ici lire  $\Psi \dot{\alpha}\rho\varphi\iota s$ ) ou  $\Sigma \dot{\alpha}\rho\varphi\iota s$  dans Wilcken: Ostraca (1452, II° s. p. 1) et les O. Tait (passim). Un personnage de ce nom, grand-père d'un  $\Phi \alpha \tilde{\eta}\rho\iota s$  à Thèbes au II° s. (O. Tait 1909).
- -7. Lire Καπήτιοs. Ce nom rare semble être le même que le Καπῆτ(os) de 1'O. Strasbourg 471 (302 p.C., Haute-Egypte).
- 8. Lire ραβδοῦχος. Il ne semble pas qu'il s'agisse là d'un nom propre. La fonction de ραβδοῦχος est attestée en Egypte depuis le II° s. av. J.-C. jusqu'au IV° s. p.C. Il ressort du P. Oxy. 1626 (note à la 1. 9) que, selon les références papyrologiques du IV° s., ce fonctionnaire était une sorte de conducteur d'ânes, mais les animaux de transport auxquels il commandait pouvaient aussi être des chameaux, des chevaux, des bœufs. Il n'est cependant pas tout à fait exclu que ce nom

de fonction soit devenu un nom propre, comme  $\dot{\Lambda}\rho\alpha\beta\dot{\alpha}\rho\chi ns$  vient d' $\dot{\alpha}\rho\alpha\beta\dot{\alpha}\rho\chi\eta s$  (cf. 5, 1. 1 et note).

2.

 $3 \times 6$  cms.

Planche IX, B

tessons à grosses stries de tournage

- L. 1. Sans doute un des nombreux noms propres en -oupis.
- 2. A notre avis λαχανάριε «planteur de légumes, maraîcher» est un diminutif de \*λαχανάριος, lui-même une création du grec sur le suffixe latin -aruis, d'après λαχανάριον (cf. ἡητιάριος | ἡητιᾶριες in Cagnat, IGRR 1438). Ce mot serait l'équivalent d'un hypothétique \*holerarius. Signalons des noms propres, sans doute de même origine, comme Λαχανίας et Λαχανία (cf. Namenbuch: s.v.).
- 3. Comme en regard du nom de la ligne 2 il n'y avait pas de chiffre il faut comprendre que ]s est la fin du nom de la personne à laquelle se rapporte, en même temps qu'à celle de la ligne 2, le chiffre 5, ou son  $\alpha \delta \epsilon \lambda \varphi \delta$ s.
- -4. ] $\kappa \varepsilon$ : fin de nom propre égyptien. Une des caractéristiques de la basse époque c'est que les noms indigènes ont perdu leur désinence grecque : ce nom était sans doute en  $-\kappa \iota s$  (cf. 14, 1; 15, 1).

3.

 $5 \times 8$  cms.

Planche IX, C

tesson lisse

Nous avons le bord gauche de l'ostraca et rien ne peut manquer car le texte suit une canelure.

- L. 1. Lire  $\dot{H}\rho(\dot{\alpha}\varkappa\lambda\epsilon\iota\sigmas)$ ,  $\dot{H}\rho(\alpha\varkappa\lambda\epsilon\iota\delta\eta s)$  etc...; pour cette abréviation, cf.  $A(\dot{\nu}\rho\dot{\eta}-\lambda\iota\sigmas)$   $\dot{H}\rho($ ) in O. Tait 447, Thèbes, IIIe s. p.C. Lire  $\Pi\alpha\dot{\epsilon}\rho(\iota\sigma s)$  pour  $\Pi\alpha\dot{\eta}\rho\iota\sigma s$  |  $\Phi\alpha\dot{\eta}\rho\iota\sigma s$  comme in O. Tait I, O. Cambridge 87  $\Pi\alpha\tilde{\eta}\rho(\iota s)$ ; cf. aussi nos ostraca 21, 11 et 22, 12. Lire  $oi\kappa\sigma\delta(\dot{\sigma}\mu\sigma s)$ .
- -2. La suite Ταμιακων fait difficulté. S'agit-il d'un nom inconnu ou faut-il découper Ταμι Åκῶν? Ταμι pour Ταμῖs | Τάμιοs | Ταμίαs, qui sont dans le Namenbuch, et un problématique Åκῶν (P. Flor. 279, 9, VI es. p.C.)?
- 3. Åμάλοκος (le lambda est sûr) est inconnu. Des Åμάδοκος | Åμάτοκος dans le Namenbuch et dans D. Faraboschi: Onomasticon alterum papyrologicum, s.v.
- 5. Lire  $\Pi \rho \epsilon \mu (\tau \dot{\omega} \tau \eta s)$  Tαοῦτο(s). Pour le premier cf. les O. Tait (passim) et pour le second cf. O. Tait 917 (II e s. p.C.) et O. Strasbourg 625 I, 8; 626, 5; 628, 6, tous textes du II e s. p.C.

 $5 \times 7$  cms.

Planche IX, D

tesson à stries de tournage apparentes

- L. 1. Deux personnages de ce nom à Thèbes, au IIIe s. p.C. (O. Tait 1937).
- 2. Pour ce chiffre élevé, cf. 5, 1 et 14, 2.

5.

 $12 \times 12$  cms.

Planche X, A

poterie légèrement côtelée

Φαῆρις Αραβάρχης πρόβ — μζ
Παμινοῦς καὶ ἀδελφός κε
Λαμῶτα
Βησαρίων Πανκρᾶς ισ
5 Παντρόφιλος δ
γυνη Πεκῦσις Πα[τ]σήβτ() ιβ
Πετεαρμιευς και [..]ως ζ
Τσενπακῶς

L. 1. En dépit du chiffre élevé (47) et de certaines attributions de l'arabarque, notamment de lever, sous le Bas-Empire, en tant que fonctionnaire fiscal, les

Bulletin, t. LXX.

6

taxes mises sur la circulation du bétail (cf. Lesquier : L'arabarque, in Revue Archéologique VI, 1917, p. 100) — nous ne croyons pas qu'il s'agisse ici du nom de cette fonction mais bien du père de Phaeris et nous proposons de lire : Å $\rho\alpha\beta\alpha\rho\chi\sigma\nu$ . Ce nom apparaît à plusieurs reprise dans les ostraca thébains : O. Tait 1516 (184 p.C.) et probablement O. Tait 2269 (III° s. p.C.); O. Strasbourg 525 où il s'agit d'un surnom. Le doute subsiste à propos de O. Tait 2088 (303 p.C.). Le nom propre est certain dans le P. Soc. Ital. IV, 305, 1 (Oxyrhynchos, III/IV° s.) et le P. Tebt. Michigan 323 où il s'agit d'un surnom (47 p.C.). Ajoutons à cette liste un graffite inédit de la Grande Cour du temple d'Amon à Karnak, au haut d'une colonne de la rangée Nord :

 $\dot{\epsilon}\pi'$   $\dot{\alpha}\gamma\alpha\theta\tilde{\varphi}$  « Dans une bonne intention.  $\dot{\Lambda}$ κυλλος Akyllos fils d'Arabarchès».

où l'on voit bien qu'il s'agit du nom propre. Si nous tenons compte de l' $\dot{H}\rho\dot{\alpha}\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma$ s  $\dot{\Lambda}\rho\alpha\beta\dot{\alpha}\rho\chi\sigma\upsilon$  de notre ostracon 21 (l. 5), nous arrivons à un total de cinq références où ce nom de personne est sûrement attesté à Thèbes sans compter celui de cette note.

- 2-3. «Paminous et son frère Lamôta, 25». Παμινοῦς semble inconnu. Il faut penser à Μινοῦς qui est dans le Namenbuch et à Παμῖνις et ses variantes (O. Tait, passim). Peut-être s'agit-il d'une inversion de Παμουνις (trois personnages différents de ce nom dans les Theban Ostraca). Pour Λαμῶς (gén. Λαμῶτος) et  $\Lambda \varepsilon \mu \widetilde{\omega} s$  cf. le P. Oxy, 488, 35 et 4 (II/III° s.).
- 4. Lire Παγκρᾶs, diminutif de Παγκράτης; un personnage de ce nom à Thèbes au IIIe s. in O. Strasbourg 648, 3 : Πανκρα[...].
- 5. Nom rare : un Παντρόβιλος (= Παντρόφιλος) dans un compte du II° s. à Thèbes (O. Tait 1842, 17).
- 6. Lire  $\Pi \alpha [\tau] \sigma \dot{\epsilon} \beta \theta (\iota o s)$ . Une personne de ce nom fils de Ilεκῦσιs et grandpère de Ilεκῦσιs in O. Tait 1763 et 1764.
- 7. Πετεαρ est sûr mais Πετεαρμιῦσι est trop long. Toutes les lettres pointées sont très douteuses.
- 8. Πακῶs in O. Strasbourg 411 (Thèbes H° s. p.C.). Cf. aussi Τσενπαχοῦs (P. Oxy. 719, 10, H° s. p.C.).

 $9 \times 4$ , 7 cms. poterie côtelée

Planche X, B

Πανεχᾶτις καὶ Παχώτ πρό — ι

- L. 2. Sous le n une lettre ronde, peut-être un  $\Pi$ . Le scribe avait, semble-t-il, d'abord écrit  $\Pi \alpha$ -, c'est-à-dire le nom qui suit. Outre  $\Pi \alpha \chi \tilde{\omega} \tau$  (deux références byzantines dans le *Namenbuch*) nous avons une autre variante de  $\Pi \alpha \chi o i \tau \eta s$ ,  $\Pi \alpha \chi \dot{\omega} \tau \epsilon \iota o s$  que l'on trouve dans un O. Strasbourg (524,  $\Pi^e$  s. p.C.) et dans Wilcken: Ostraca (passim).
- -3. Noter  $\pi\rho\delta$  unique exemple de cette abréviation dans notre dossier à côté de  $\pi\rho\delta\beta$  —.

7.

7 × 7 cms. poterie côtelée

Β[.].ρ[ Ηλβα[ Δαεάνει[ος Παστοῦς β 5 Β..αριω.....σ Αὐρίων Απ Απαῦς Α...α.. σ Χαρ....

- L. 1. Après B, une lettre ronde.
- 2. Un homme de ce nom dans le P. Lond. 1414, 43 (époque byzantine).
- -3. Lire Ωκεάνιος. Les trois références du Namenbuch à ce nom sont du  $IV^e$  s. p.C.)
- 4. Παστοῦς est douteux. On pourrait aussi lire Πακοῦς (cf. ce nom dans le Namenbuch et Παστωοῦς ou Παστουῶς).

- 5. Peut-être Βησαρίων.
- 6. Une personne de ce nom dans le P. Lond. 1164, 18 (IIIe p.C.).
- 7. Un Å $\pi\alpha\omega$ s à Thèbes au IIe s. p.C. (O. Strasbourg 577). Å $\pi\alpha$  $\omega$ s dans les P. Michigan selon le Rückläufiges Wörterbuch. Cf. aussi le P. Oxy. 2480 (VIe s.).

 $12 \times 9$  cms. tesson en partie côtelé

Planche X, C

### Πληνις πρόβ — ιε

L'inscription se trouve sur la partie non côtelée du tesson. Plênis, le forgeron, est un nom caractéristique de l'onomastique thébaine et plus précisément de la Rive Gauche.

9.

9 × 7 cms. poterie côtelée Planche XI, A

## Φαῆριε Πυσεῦς πρόβ ισ Οὐβωστιου γ

- L. 1. On peut aussi lire Πύσεις. Ποῦσι, Ποῦσις, Πούσεις sont bien attestés dans le Namenbuch. Un Ποῦσις in O. Tait 1709. Après  $\pi \rho o \beta$  le trait d'abréviation manque.
- 2. On peut lire Ου- ou Υ-. Οὐβάστις et Οὐβέστις sont des noms de femme (P. Lond. 901, 4, I/II<sup>e</sup> s.). La désinence en -ιου est étrange. Les noms en -ιου sont surtout des toponymes (cf. Preisigke: Wörterbuch III, Abschnitt Geographie).

10.

 $4 \times 6$ , 5 cms.

Les lettres sont trop effacées pour qu'on puisse en lire davantage.

 $9 \times 9$  cms.

Planche XI, B

tesson à stries de tournage apparentes

$$K \tilde{\omega} \lambda is Πληψι sπρόβ  $\delta$ 
 $\Sigma \dot{\omega} \rho os Φαηρι s... δ$ 
 $Φαηρι s Παμών θη s β$ 
 $\gamma υνη [..]...[...] β$$$

- L. 1. Κώϊλις, Κόλλις, Κοῦλις sont dans le *Namenbuch* (IIIe et IIe s. av. J.-C.). Lire IIλήνιος.
  - 2. Pour le nom de  $\Sigma \nu \rho os$  à Thèbes, cf. les O. Tait (passim).
- 3. Lire  $\Pi \alpha \mu \dot{\omega} \nu \theta o \nu$ . Les deux noms étant très fréquents on connaît plusieurs Phaeris fils de Pamonthès (O. Tait 1925, I/II<sup>e</sup> s., 1869, II<sup>e</sup> s.?, 1893, II<sup>e</sup> s., et surtout O. Tait, Petrie Collection, 378, III<sup>e</sup> s.).

12.

 $12 \times 8$  cms.

Planche XI, C

poterie côtelée

L. 1.  $\sum \alpha \rho \alpha \beta \alpha$  est sûr; après on peut lire  $\sigma \tau^{\alpha}$  ou  $\sigma \gamma \lambda$ . Nous avons découpé  $\sum \alpha \rho \alpha$  B $\alpha \sigma \tau \alpha(s)$  car chacun de ces deux noms existe : le premier est bien attesté dans le

Namenbuch (voir aussi  $\Sigma \acute{\alpha} \rho \rho \alpha$ ) et le second est un nom du II° et du IV° s. p.C. (cf. D. Foraboschi : op. cit. s.v. et le Namenbuch). Il ne faut cependant pas exclure  $\Sigma \alpha \rho \alpha \beta \alpha \sigma \tau \alpha(s)$  comme nouveau nom;  $T_{\varepsilon}[$  serait alors le nom du père. Si notre découpage est juste  $\tau_{\varepsilon}[$  pourrait être  $\tau_{\varepsilon}[\lambda n] \pi \rho \circ \beta(\acute{\alpha} \tau \omega v)$  (cf. Cl. Préaux : O. Wilbour-Brooklyn, p. 22-24) ou  $\tau_{\varepsilon}[\lambda \varepsilon \iota \alpha] \pi \rho \circ \beta(\alpha \tau \alpha)$  (P. Strasbourg 240, II° s.; Sammelbuch 5277, III° s.). Tout cela reste pourtant dans le domaine des hypothèses.

- -3. Εὐσχήμων, nom rare, n'est attesté que dans le *P. Ryl.* II, 171, 1 (I<sup>er</sup> s. p.C.) et surtout l'*O. Tait* 2142 dans une liste de Thèbes, à côté de Phaeris fils de Phaeris (fin III/ début IV<sup>e</sup> s.).
- 4. Χαυλ $\tilde{\eta}$ s n'est connu que par une seule référence très tardive (*Stud. Pal.* XX, 222, 18, VI/VII<sup>e</sup> s.).
- 5. Si ]τυμι[ est bien lu, il ne peut guère s'agir que de Ψενετῦμις (cf. le Namenbuch et les O. Tait, passim).
- 6. Ce nom n'est pas autrement connu. Quelques noms propres en  $-\tau\omega\rho$  sont d'origine latine (cf. le *Rücklaüfiges Wörterbuch*).
- 8.  $\dot{P}i\tau\beta\iota\sigma s$  est au nominatif comme tous les patronymes du texte. Pour ce nom rare  $(\dot{P}i\tau\beta\iota s)$ , cf. les O. Tait 1893 (II° s.), 1162 (III° s.) et 1631, un surnom (250 p.C.). Tous ces exemples sont de Thèbes.
- 9. Des personnes de ce nom à Thèbes et en Haute-Egypte dans les O. Strasbourg (513 et 656, IV/V° s.).
- 10. Lire  $\delta\iota(\alpha)$  Ποριεύθου. Il est difficile de dire si cette personne est celle par qui toute notre liste a été dressée ou si elle n'est que l'intermédiaire de Tyrannos. Des personnes de ce nom servent d'intermédiaires à d'autres dans les O. Tait 997; 1448; 1542.
- 11. Lire  $\gamma i \gamma v o v \tau(\alpha i)$ . Ce pluriel s'applique plutôt à la somme de 69 qu'à des  $\pi \rho \delta \beta(\alpha \tau \alpha)$ . Le total est juste : 5 + 6 + 7 + 3 + 12 + 5 + 18 + 13 = 69.

13.

10 × 9 cms. poterie côtelée

] 
$$μεραμεύ[s]$$
  $πρόβ γ χ$   $χ[α]ὶ όμοὶ)$   $ιζ$ 

L. 1.  $K \varepsilon \rho \alpha \mu \varepsilon \psi s$  ne semble pas attesté comme nom propre. Il faut donc supposer que ce nom désigne le métier de la personne dont le nom a disparu dans la lacune

de gauche. Pour ce métier à Thèbes, au III° s., cf. par exemple O. Tait I, Ashmolean Museum, 78; 81, et O. Tait 1859.

— 2. Lire  $\delta\mu$ o $l(\omega s)$ .

14.

 $7 \times 6$  cms. poterie côtelée

Planche XII, A

Πατουβάστε προβ — μθ

L. 1. Lire  $\Pi \alpha \tau \circ \nu \beta \dot{\alpha} \sigma \tau \iota s$ . Pour la finale - $\varepsilon$  au lieu de - $\iota s$ , voir notre note à 2, 4. Pour ce nom et ses nombreuses variantes, voir le Namenbuch :  $\Pi \varepsilon \tau \circ \beta \dot{\alpha} \sigma \tau \iota s$ . Un  $\Pi \varepsilon \tau \circ \beta \dot{\alpha} \sigma \theta \iota s$  à Thèbes, au  $\Pi^{\varepsilon}$  s. (O. Tait 825). — Pour ce chiffre élevé, cf. 4, 2 et 5, 1.

15.

 $6 \times 7$  cms. poterie côtelée

Planche XII, B

Τσενπαναμεῦ πρόβ – ε καὶ όμοὶ – θ ἐκτὸς τῆς προσοτητος

- L. 1. Nom de femme encore inconnu :  $T\sigma \varepsilon v + \Pi \alpha v \alpha \mu \varepsilon \tilde{v}s$ , un nom fréquent dans les ostraca thébains (Wilcken : Ostraca; O. Strasbourg; O. Bruxelles; O. Tait, passim). Pour cette fin de mot  $-\varepsilon \tilde{v}$  pour  $-\varepsilon \tilde{v}s$ , cf. notre note à 2, 4 et 14, 1.
  - 3. Lire  $\delta \mu o l(\omega s)$ .
- 3-4. ἐκτὸς τῆς προσοτητος nous demeure incompréhensible alors que notre lecture de ces mots est sûre (seul-τ- est un peu douteux). Pour ἐκτὸς dans les ostraca nous n'avons trouvé que ἐκτὸς ἐπισκέ(ψεως) (O. Tait 1144, Thèbes, 13 p.C.); προσοτητος (que nous ne savons comment accentuer) devrait être le génitif de \*προσοτης. Ce mot est inconnu des dictionnaires (Lidell-Scott; Preisigke), malgré

des vérifications avec  $-\omega$ - pour  $-\sigma$ - et  $-\delta$ - pour  $-\tau$ -. Kretschmer-Locker : Rückläufiges Wörterbuch ne le signale ni sous  $\delta \tau \eta s$  ni sous  $\delta \tau \eta s$ . Sans doute faut-il penser à  $\pi \sigma \sigma \delta \tau \eta \tau \sigma s$  et comprendre : «compte non tenu de la quantité». Le chiffre neuf  $(\theta)$  serait alors une somme supplémentaire à verser forfaitairement.

16.

10,  $5 \times 9$  cms. poterie côtelée

λοιπ — Φ. .π. ιβ. .σις β Ωρίων Ξενοφωντος

- L. 1. Lire  $\lambda oi\pi(\tilde{\omega}v)$ ? Il s'agirait alors d'une liste supplémentaire où figurerait le reste des noms, comme dans L. Amundsen : O. Michigan 622 (III/IV° s.).
- -2.  $\Phi\tilde{\omega}\rho$  ou  $\Phi\tilde{\omega}\tau$ ? Peut-être  $\Phi\alpha\xi$ ? (cf. O. Tait 1932). Après ce nom, un blanc. On pourrait lire  $\Pi\mu^{\omega}\beta\varepsilon\iota\sigma\iota\varepsilon$ .
- 3. Bien que très effacé, ces deux noms sont sûrs. Le nom de Xénophon ne semble pas autrement connu dans les ostraca thébains.

17.

 $7 \times 8$  cms.

Planche XII, C

2 tessons à grosses côtelures

Διόσκορος κλητοποιός πρόβ — α Ο]ννόφρις Φαῆρις άλιεὺς πρόβ — α

- L. 1. Lire  $n\lambda \epsilon i\delta \sigma \pi o i \delta s$ . Ce métier ne semble pas attesté dans les ostraca thébains.
  - -2. Lire  $\pi \rho \delta \beta (\alpha \tau o \nu)$ ?
- 3. Lire  $Ovv \tilde{\omega} \varphi \rho is$ . En dépit de la grande fréquence de ces deux noms à Thèbes il n'y a, à notre connaissance, aucun Onnôphris fils de Phaeris dans les ostraca thébains. On y connaît en revanche beaucoup de pêcheurs (cf. O. Tait III, Index, V a) et b) s.v.).

 $6, 5 \times 10$  cms. poterie côtelée

Planche XIII, A

Κουελῶλ πρόβ 
$$\sim \gamma$$
  
Πετε  $\sigma^{(\cdot)}(\cdot)$  . . . καουάν  $\gamma$   
Τσεν . .  $(\cdot)$   $\gamma$   
Πανεμῶς  $\gamma$ 

A partir de la 2<sup>e</sup> ligne les lettres sont de plus en plus effacées.

- L. 1. Pour les nombreuses variantes et orthographes de ce nom, voir le Namenbuch :  $K \in \lambda \widetilde{\omega} \lambda$ . Il est remarquable que  $K \in \lambda \widetilde{\omega} \lambda$  soit attesté dès l'époque ptolémaïque (Namenbuch : s.v.). Pour le sens de ce nom voir Crum : A Coptic Dictionary, p. 104, a), l'article  $K \in \lambda \omega \lambda$  = pot, jarre, bocal.
- 2. Le sigma au-dessus de la ligne marque l'abréviation de Πετεσ(οῦχος). — On connaît une Tκαυάν sur une étiquette de momie (Sammelbuch 3524) et un Aυãν au VI es. (P. Jand. 43, 7; 23; 32). Il semble que l'on soit en présence d'un nom inconnu.
  - 3. Les lettres sont très effacées. Peut-être Τσενών ου Τεσνών.
- 4. Πανεκῶς est inconnu. Il semble impossible de lire Πανεκᾶς. Faut-il penser à Πανεκώτης, Πανεκῶτις?

19.

 $7 \times 6$  cms. poterie côtelée

Bien que la plupart des lettres soient très effacées la lecture de ces noms est sûre. L. 3. Un  $M\alpha\tilde{\omega}\nu$  au III° s. p.C. (P. Flor. 322, 101; 141);  $M\alpha\tilde{\omega}s$  (I° s. p.C.) et  $M\alpha\tilde{\omega}$  (VIII° s.) dans le Namenbuch. Après  $\Pi\varepsilon\beta$  une lettre dont on ne voit que le bas d'une haste recourbée vers la droite, un  $\varepsilon$  ou un  $\sigma$ . Nous croyons qu'il faut lire  $\Pi\varepsilon\beta\varepsilon$ . Faut-il penser à  $\Pi\varepsilon\beta\tilde{\eta}s$  ou à un des nombreux noms en  $\Pi\alpha\beta\varepsilon$ -?

 $9 \times 8$  cms.

tesson à larges côtelures

Les deux lignes de cet ostracon sont très effacées et les lettres sont recouvertes par des taches noires.

- L. 1. On pourrait aussi lire Ogios ou Oglov.
- -2. Ces deux noms sont bien attestés (cf. par exemple les O. Tait, passim).

21.

 $10, 5 \times 11$  cms. poterie côtelée

Planche XIII, B

L'écriture de cet ostracon est beaucoup plus cursive que celle des autres pièces de notre lot. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse de  $\pi\rho\delta\beta(\alpha\tau\alpha)$ . Cf. 22.

- L. 1.  $\Pi \lambda \epsilon i \omega$  signifie sans doute qu'il s'agit d'une liste supplémentaire et doit être considéré comme un neutre. Nous n'avons trouvé aucun exemple de liste avec  $\pi \lambda \epsilon i \omega$  en tête.
- 2. Pour ce nom très répandu partout en Egypte, voir pour Thèbes 1'O. Tait 2150 (IVe s.).

- -3.  $\Pi \alpha \chi \tilde{\eta} s$  ou  $\Pi \tilde{\alpha} \chi \iota s$  (O. Strasbourg: Index, s.v., et P. Berlin I, 6, 3 (II e s. p.C.).
- -4. Lire Πεχύτ(ου) ou Παχοίτου.
- 5. Pour Åραβάρχης qui est certainement le nom du père d'Ĥράκλειος, cf.
   5. 1 et notre note.
- -6.  $v \in \omega \tau \in \rho$  est gribouillé. Des personnages de ce nom dans les O. Tait 1762, 1472, 1922, 1923, tous ostraca thébains du III° s. p.C.
- 7. Lire peut-être Λελοῦτος (la fin du mot est gribouillée). Un Πουέρ in O. Strasbourg 513 (Haute-Egypte, IV-V° s.), un Πουᾶρ in O. Tait (F. Petrie Collection, 375, sans date). Peut-être faut-il lire Πουέρις pour Πουῆρις (O. Tait, Ashmolean Museum 17, Elephantine, II° s. p.C.).
- -8. Après  $\Sigma \nu \rho$  le  $\nu$  est au-dessus de la ligne. Lire  $\Sigma \nu \rho(\sigma s)$   $\nu(\varepsilon \omega \tau \varepsilon \rho \sigma s)$ . Pour cette façon d'abréger  $\nu \varepsilon \omega \tau \varepsilon \rho \sigma s$  cf. les O. Strasbourg 525, 12; 552, 1; 563, 5; 565, 5 etc...  $\Sigma \nu \rho s$  et  $\Sigma \nu \rho \sigma \nu s$  in O. Tait (passim). P $\omega \mu \alpha \nu \rho \nu \sigma s$  est très douteux. Le mot est non seulement gribouillé mais encore barré.
- 11. Παεριος est, à peu près, certain : sans doute une nouvelle graphie de  $\Phi$ αήριος ( $\Phi$ αῆριος ( $\Phi$ αῆριος :  $\Pi$ αῆριος); cf. 3, 1 et la note 22, 12.

 $15 \times 10$  cms. poterie côtelée cassée en trois morceaux

Même écriture que 21. Douze lignes très effacées dont six sont mutilées et deux barrées.

- L. 1. Pour ce mot, cf. 21, 1 et la note.
- 3. Lire  $\Pi \varepsilon \beta \tilde{\omega}(s)$ ?  $\Pi \varepsilon \beta \delta$ , forme byzantine et copte de ce nom, dans le *Namenbuch*.
- 4. Si notre lecture est bonne,  $N\iota$ ]  $\kappa\dot{\alpha}\mu\mu\omega\nu$  ou  $\Lambda ου$ ]  $\kappa\dot{\alpha}\mu\mu\omega\nu$ . Le chiffre semblerait à priorité un bêta de la cursive du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. Cependant le scribe fait ailleurs les bêta comme nos B majuscules. Il n'y a dès lors plus que le zêta qui puisse parfois s'écrire ainsi, dans la limite des petits nombres de notre texte.
  - 5. Πυισης semble inconnu.
  - 6. Devant le chiffre un sigle non identifié.
  - 7.  $\text{H}\rho()$ ?
  - 8. Selon le Rückläufiges Wörterbuch, Ψίλλης dans les P. Michigan.
  - -9. Devant  $\gamma$ , un chiffre barré.
  - 10. Des noms en -βετ sont attestés dans le Rückläufiges Wörterbuch.
- 11. On connaît des Κελοῦλις (que le Namenbuch rattache à Κελῶλ; cf. 18, 1 et la note). Faut-il penser à Καροῦρις bien attesté dans les O. Tait (passim)?
   12. Lire Παέρ(ιος)? Cf. 21, 11 et la note.

 $9 \times 5$ , 5 cms.

tesson à petites côtelures

Huit lignes dont les sept premières sont tellement effacées qu'elles en sont illisibles.

## 8 Αμηνζ

Bien qu'effacé ce nom est sûr. Faut-il accentuer  $\mathring{A}\mu\tilde{\eta}\nu$ ? Une  $\Upsilon\alpha\mu\tilde{\eta}\nu$  dans les Tax Rolls de Karanis (P. Michigan 223, 224).



BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches]. © IFAO 2025 BIFAO en ligne









